

Il a dit

«Les attentats de Paris ne vont pas briser la croissance française»

Isaac Chebar Gérant du fonds DNCA Value Europe



Le chiffre

-15

C'est, en pour-cent, la baisse des ventes de Coop portant sur les habits d'hiver cette année. L'explication? La météo décidément trop clémente.

Affrètement maritime

Grosse transaction en vue en France

L'armateur français CMA CGM, numéro trois mondial du transport maritime, veut racheter la société de transport maritime singapourienne Neptune Orient Lines Limited.

Horlogerie

Ventes ternes aux Etats-Unis

Les exportations de montres suisses sont aussi en recul aux Etats-Unis, un pays pourtant en reprise économique

| | |
|-----------|-------|
| Oct. 2015 | 253,9 |
| Oct. 2014 | 268,8 |
| Oct. 2013 | 219,3 |
| Oct. 2012 | 206,9 |

SOURCE: DOUANES SUISSES.

Secteur secondaire

L'industrie de la voiture en Suisse souffre du franc fort

Les équipementiers automobiles suisses, aussi nombreux que méconnus, vivent des temps difficiles. Le scandale VW les affecte pourtant peu

Richard Etienne

Les équipementiers automobiles suisses ne sont pas touchés par le scandale Volkswagen mais ils subissent tout de même des vents contraires. C'est en substance ce qui ressort des chiffres des exportations en octobre et des discours des représentants de la branche.

Les statistiques douanières révèlent que les ventes internationales du secteur diminuent en 2015 après avoir augmenté ces dernières années. En Allemagne, de loin le premier marché des sous-traitants automobiles helvétiques, elles chutent plus lourdement que la moyenne générale. Dans la zone euro, les dégringolades sont similaires, alors qu'outre-Atlantique et en Asie, elles sont en croissance. L'affaire VW, qui touche d'abord l'industrie allemande, expliquerait-elle ces chiffres?

Reprise aux Etats-Unis

«Les exportations du secteur baissent surtout à cause du franc fort», estime plutôt Anja Schulze, professeure au Swiss Center for Automotive Research (Swiss CAR). «Le scandale Volkswagen ne les impacte guère car le groupe a lui-même annoncé des reculs peu importants (ndlr: ventes en recul de 5,3% en octobre tout de même) mais aussi parce qu'il n'est de loin pas le seul client des fournisseurs suisses», précise-t-elle.

Le constructeur allemand a longtemps réduit les émissions polluantes de certains moteurs



Le groupe suisse Georg Fisher construit des composants pour véhicules. Au premier semestre 2015, son chiffre d'affaires, ses entrées de commandes et son bénéfice ont reculé. KEYSTONE

lors des tests d'homologation, une fraude dénoncée dans les médias en septembre. «Les gens continuent d'acheter des voitures. S'ils devaient cesser d'en acheter auprès d'un constructeur, ils le feraient auprès d'un autre. Pour les sous-traitants, cela ne modifierait pas grand-chose, sinon qu'ils changeraient de client», estime Anja Schulze.

Du côté de l'association de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (l'industrie MEM) Swissmem, le discours est le même: «Le franc fort représente la principale difficulté», souligne son porte-parole.

Trois cents entreprises

Difficile toutefois de se faire une idée précise: la sous-traitance automobile en Suisse est aussi importante que méconnue. Près de 25 000 collaborateurs, au sein de quelque 300 entreprises surtout allemandes (presque jamais des marques connues du grand public), se consacraient aux véhicules routiers motorisés, selon Swiss CAR. Leurs chiffres d'affaires réunis pèsent 9 milliards

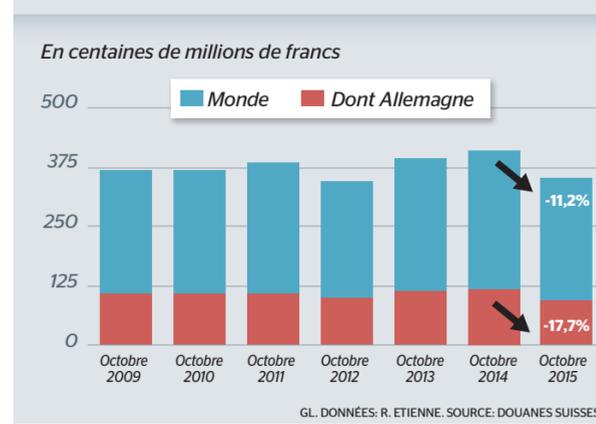
de francs. Presque aucune entreprise helvétique ne propose des outils seulement destinés aux voitures à part le groupe de Winterthur Autoneum, spécialisé dans l'acoustique pour véhicules.

Sika? L'industriel vend des adhésifs pour carrosserie mais s'active surtout dans d'autres segments de la construction. Georg Fischer? Idem pour le leader schaffhousien des machines, présent à Genève.

L'infographie ci-dessus est d'ailleurs le résultat de l'addition de différentes catégories de produits exportés, des moteurs à piston aux appareils de conditionnement de l'air et aux verres de sécurité, qui sont rarement uniquement destinés aux voitures.

Les exportations des 1050 membres de Swissmem baissent dans les mêmes proportions que celles des fournisseurs automobiles. De janvier à septembre, elles ont chuté de 6,9% en Allemagne et de 5,7% au sein de l'Union européenne, alors qu'elles ont crû aux Etats-Unis (+7%) et en Asie (+1,6%). L'industrie MEM souffre, autrement dit, aussi du franc fort.

Exportations suisses d'équipements automobiles



En France, les attaques vident les magasins

De nombreuses boutiques constatent une forte baisse du nombre de visiteurs

Dans les villes françaises, les magasins d'habillement ont enregistré une baisse de fréquentation de 20% à 30% depuis les attentats de Paris, a indiqué hier Bernard Morvan, président de la Fédération nationale de l'habillement. «Il faut que les rues commerçantes soient sécurisées», dit Bernard Morvan, qui a adressé une lettre ouverte à la secrétaire d'Etat à la consommation, Martine Pinville, pour demander une «grande campagne publicitaire pour soutenir le commerce indépendant de centre-ville». Les grands magasins parisiens ont de leur côté indiqué subir une chute de leur fréquentation, de 30% pour le Printemps et de 50% pour les Galeries Lafayette. **ATS**

Samih Sawiris va quitter son poste

Le directeur du groupe immobilier suisse Orascom Development Holding se cherche un successeur

Samih Sawiris cherche un directeur pour son groupe Orascom Development Holding (ODH). L'investisseur égyptien occupe actuellement à la fois le poste de patron et de président du groupe hôtelier et immobilier uranais coté à la Bourse suisse. Le milliardaire estime qu'il pourra nommer un nouveau CEO d'ici à la prochaine assemblée générale en avril 2016 et céder sa place, dit-il dans la NZZ am Sonntag.

ODH a généré sur les neuf premiers mois de 2015 un chiffre d'affaires de 246 millions de francs, en hausse de 33,3% sur un an. Le

bénéfice net a toutefois été amputé de près de 90% à 3,9 millions. Cette baisse vient de pertes sur des participations, explique Samih Sawiris qui se dit satisfait des résultats opérationnels.

Le projet hôtelier à Andermatt avance bien. Ce projet a demandé beaucoup de travail et donné lieu à de mauvaises surprises. «Je savais que tout était plus lent en Suisse mais tout est aussi plus sûr», dit-il. A Andermatt, Samih Sawiris peut être considéré comme un sauveur. Le village uranais, qui menaçait de périr suite au retrait d'une caserne militaire qui faisait travailler la moitié de ses habitants à la fin des années 1990, revit depuis que l'Egyptien a financé, à hauteur de 1,8 milliard de francs, un luxueux projet immobilier et touristique

de 1,4 million de m² dans la commune.

Un hôtel cinq étoiles et 64 résidences ont été inaugurés en décembre 2013. Cette année débute la construction d'un deuxième hôtel et l'an prochain, un parcours de golf de 18 trous sera inauguré officiellement. En tout, cinq hôtels et 42 maisons supplémentaires doivent être construits dans les vingt prochaines années.

ODH a installé son siège à Altendorf, en 2008, et son patron, qui passe beaucoup de temps avec sa famille dans un chalet à Andermatt, détient même 12,5% du capital du FC Lucerne depuis 2011.

Samih Sawiris est le frère de Naguib Sawiris, qui a mis cette année 35 millions d'euros sur la table pour obtenir 53% des parts de la chaîne Euronews. **R.ET.**

PUBLICITÉ



LE MATIN DIMANCHE

LE JOURNAL QUI CHANGE DU QUOTIDIEN.



www.lematindimanche.ch